Repères anatomiques et infections chroniques (VIH, tuberculose, hépatites, maladies respiratoires chroniques) DU Médiation en Santé

Dr Emma OLIOSI

Service de Maladies Infectieuses et Tropicales

CHU Avicenne

14 janvier 2025

Introduction aux sciences médicales

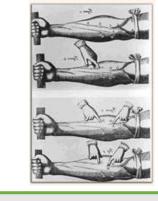
Histoire de l'anatomie

3000 av J.C.



Galien 129-216 ap JC





XVIIIème Laennec, Bourgery Outils +++



NOW!

Aristote 384-322 av JC



Vesale
De humanis
corporis
fabrica
1514-1564

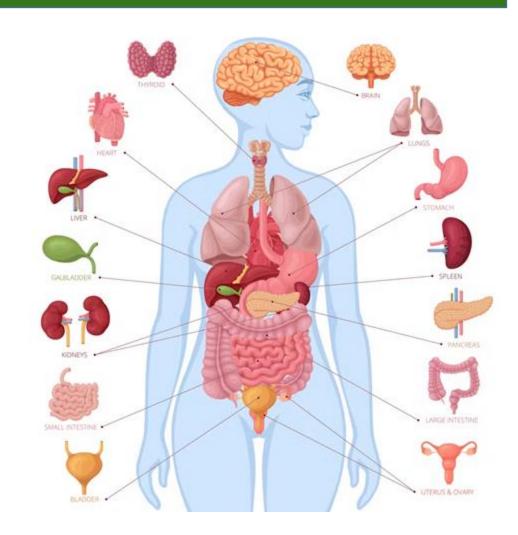
Harvey 1578-1657



XXème siècle Imagerie

Les grands systèmes

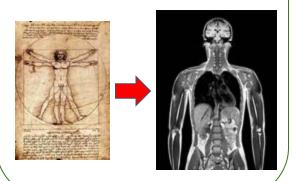
- système cardio-vasculaire
- système respiratoire
- système digestif
- système génital
- système urinaire
- système nerveux
- système locomoteur
- système endocrinien
- système lymphatique



Le corps humain : différentes échelles

Macroscopique = anatomie

Voir le corps à l'oeil nu De l'anatomie (-3000 av JC) à l'imagerie de plus en plus performante (XXIème siècle)

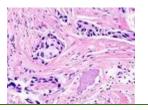


Microscopique = tissus et cellules

XVIIè: invention du microscope (van Leuwoonhoek)



XIXè: théorie cellulaire (Schleiden, Schwann, Virchow)



Moléculaire = ADN, protéines, enzymes

Début XXè : découverte protéines et enzymes (= biochimie)

H OH

1950s : structure de l'ADN

(Watson et Crick)



Sémiologie

Définition = science qui étudie les signes des maladies, permettant de faire un diagnostic.

- → Signes cliniques :
 - . Fonctionnels → interrogatoire
 - . Physiques \rightarrow examen clinique
- → Signes paracliniques : examens complémentaires

Raisonnement médical : EBM et médecine personnalisée

EBM: Evidence based Medecine

Décisions basées sur des données globales, des études à grande échelle.

Preuves scientifiques : méthodologie stricte, puissance statistique, reproductibilité des études

Médecine personnalisée

Intégration de données spécifiques du patient :

- Génomique
- Mode de vie
- Environnement
- Biomarqueurs
- Préférences individuelles

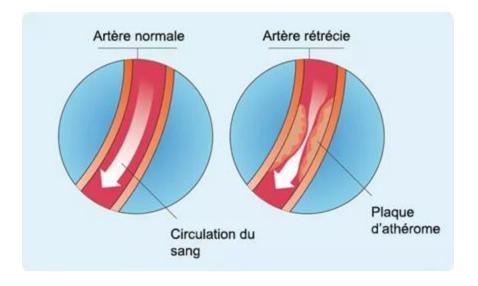
Complémentarité

Les grands systèmes

Lits capillaires des poumons où se produisent les échanges gazeux Circulation pulmonaire Artères pulmonaires Veines pulmonaires Aorte et ramifications caves Oreillette gauche Ventricule gauche Oreillette Ventricule droit Circulation systémique LÉGENDE : its capillaires des tissus où se produisent les échanges pauvre en CO, gazeux et riche en CO.

Système cardio-vasculaire

Pathologie = problème de circulation (obstruction ++, sens, dilatation / rétrecissement)



Système cardio-vasculaire : sémiologie

Signes fonctionnels

Douleur thoracique

Essoufflement (dyspnée)

Toux

Douleur des membres

Gonflement des membres

Signes cliniques

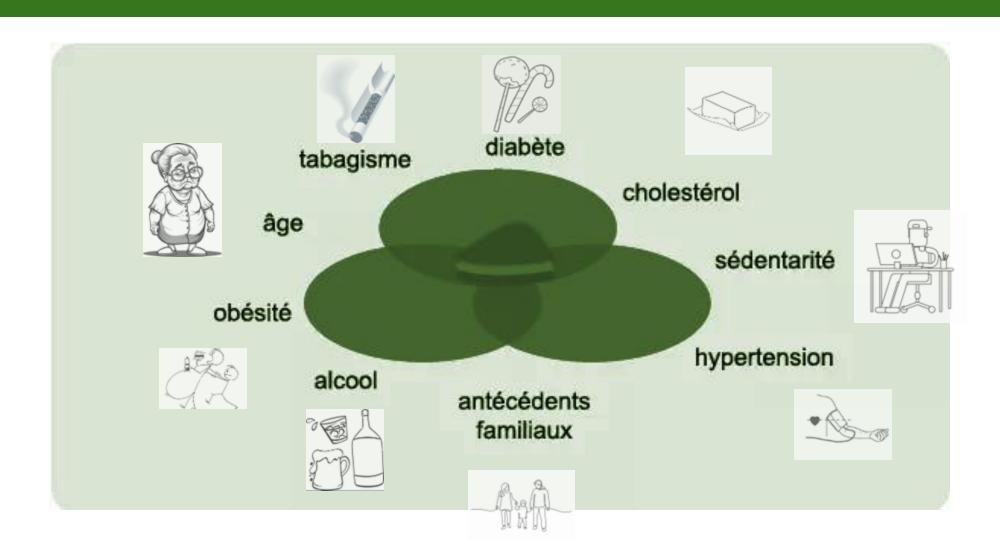
Palpation des pouls

Auscultation cardiaque et pulmonaire

Palpation membres (oedèmes)

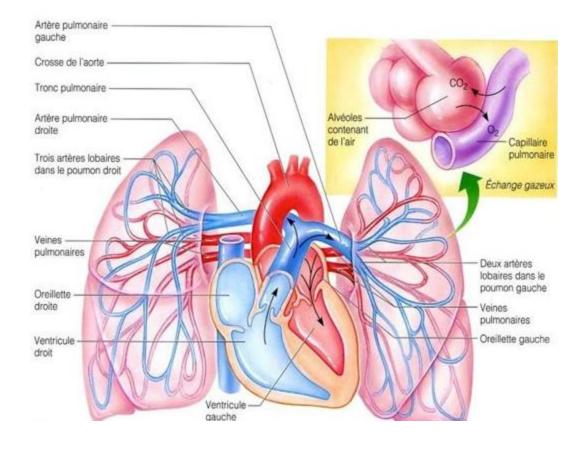
Couleur de la peau : trop pâle, bleue, nécrose

Facteurs de risque cardio-vasculaire



Système respiratoire

APPAREIL RESPIRATOIRE Nez Bouche Pharynx (arrière gorge) Larynx Trachée Alvéoles Plèvre Muscles Bronche bronchiques **Bronchioles** POUMON GAUCHE POUMON DROIT Diaphragme www.CoursMedecine.com



Système respiratoire : sémiologie

Signes fonctionnels

Douleur thoracique

Essoufflement (dyspnée)

Toux

Signes cliniques

Inspection de la mécanique ventilatoire

Forme du thorax

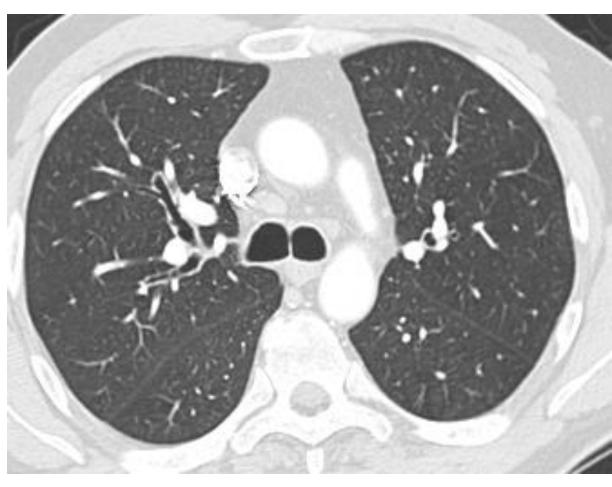
Auscultation pulmonaire

Percussion thoracique

Couleur de la peau : bleue (cyanose)

Système respiratoire : radiologie

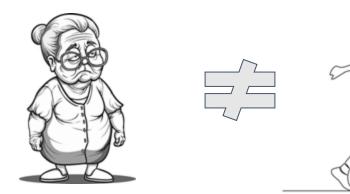




Système respiratoire : sémiologie

Définition = sensation **subjective** de difficulté respiratoire.

Trouver une échelle qui a du sens pour le patient, selon ses capacités physiques de base, ses activités quotidiennes



Classes NHYA

I: patients sans limitation d'activité; ils ne souffrent d'aucun symptômes au cours des activités ordinaires
II: patients avec une limitation d'activité légère à modérée, ils sont confortables au repos et lors d'efforts modérés
III: patients avec une limitation d'activité marquée, ils sont confortables uniquement au repos

IV: patients qui doivent être au repos complet, confine au lit ou au fauteuil, la moindre activité est dyspnéisante, des symptômes surviennent au repos

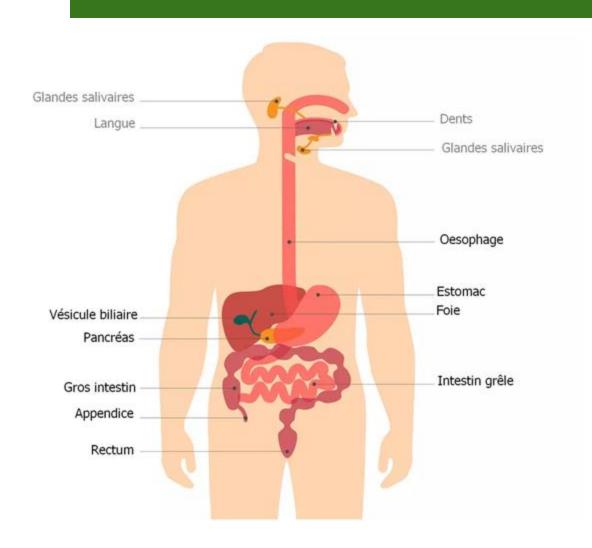
Echelle du Medical Research Council

Je suis essoufflé uniquement pour un effort majeur Je suis essoufflé quand je me dépêche à plat ou que je monte une pente légère

Je marche moins vite que les gens de mon âge à plat ou je dois m'arrêter quand je marche à mon pas à plat Je m'arrête pour respirer après 30 mètres ou après quelques minutes à plat

Je suis trop essoufflé pour quitter ma maison

Système digestif



- 1. Ingestion
- 2. Décomposition
- 3. Absorption
- 4. Élimination

Tube digestif / pancréas = gastro-entérologue

Foie et voies biliaires = hépatologue

Chirurgien viscéral

Système digestif : sémiologie

Signes fonctionnels

Douleur abdominale

Troubles du transit

Reflux

Nausées / vomissements

Alimentation (anorexie)

Signes cliniques

Palpation / percussion abdominale

Palpation foie / rate

Auscultation abdominale

Couleur peau (ictère)

Système digestif : hygiène de vie

Facteurs influençant la digestion : alimentation, hydratation, exercice physique, stress (troubles fonctionnels ++), alcool

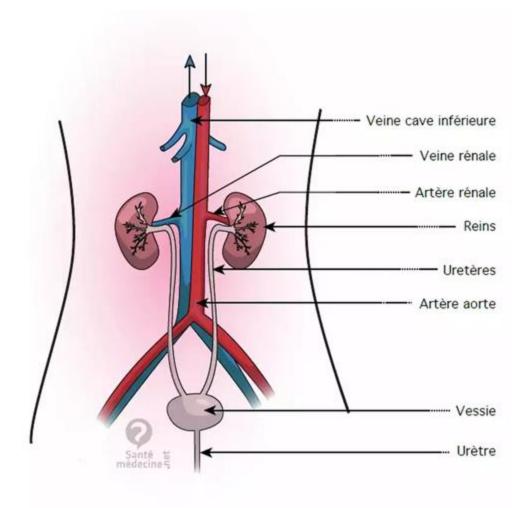
→ aborder les habitudes alimentaires avec le patient

Rôle de l'alcool +++, des hépatites virales et du syndrome métabolique dans les pathologies du foie





Appareil rénal



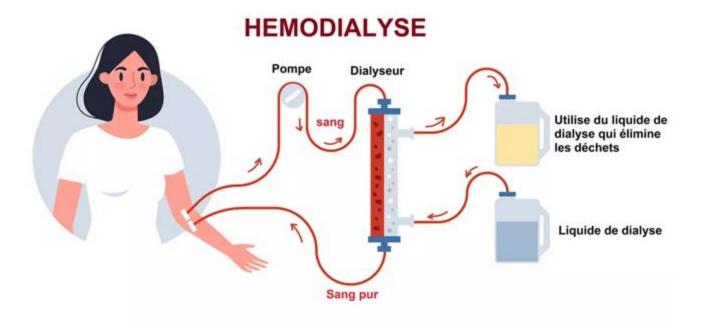
Rein = filtre

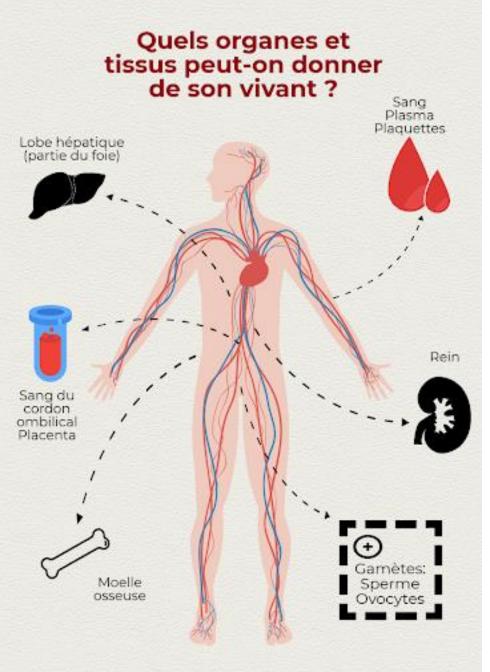
Equilibre eau, sel, minéraux

Elimination toxines et urée

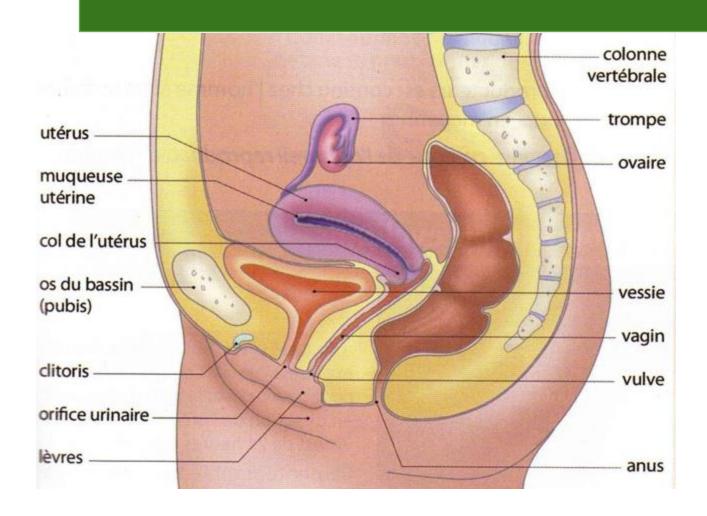
Production de certaines hormones (EPO, rénine)

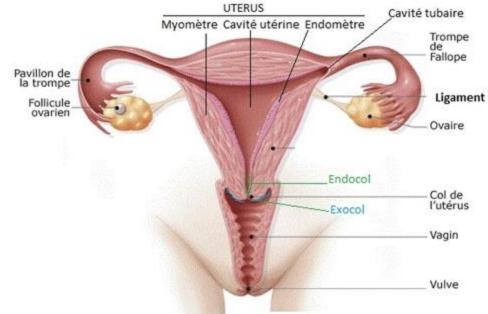
Appareil rénal



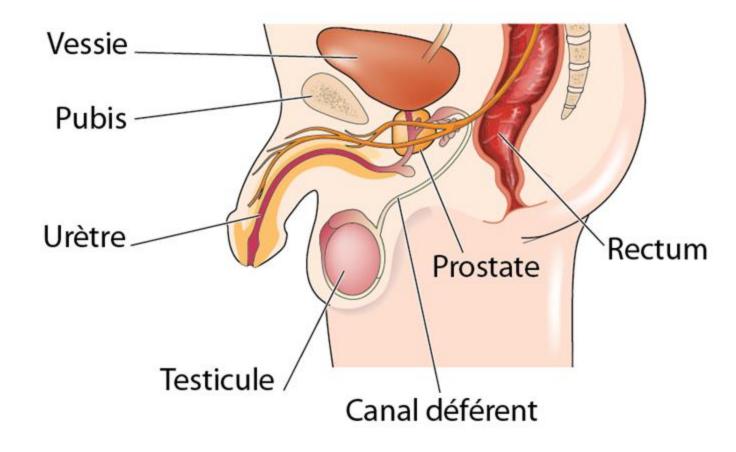


Appareil génital féminin

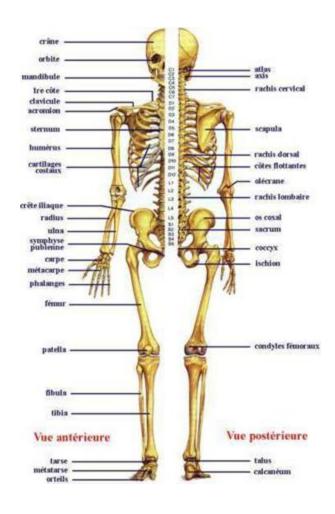


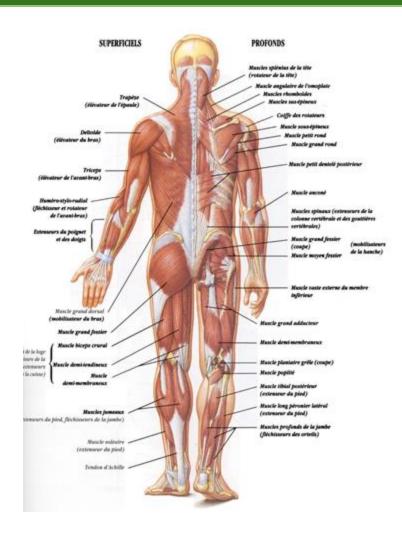


Appareil génital masculin



Appareil locomoteur



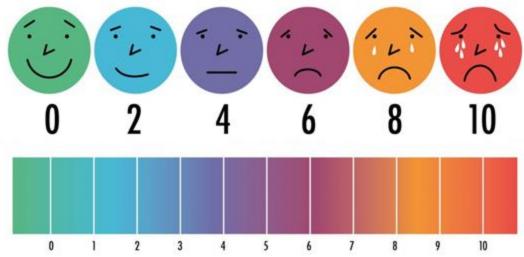


Appareil locomoteur: douleur

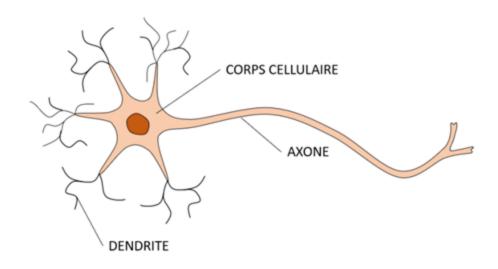
Principal symptôme = douleur

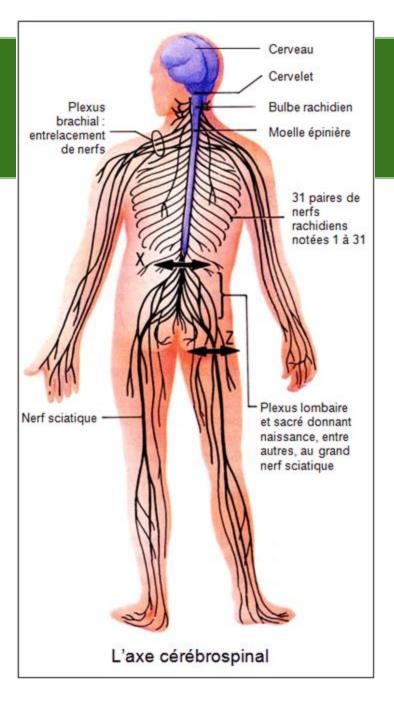
- Mécanique vs inflammatoire
- Douleurs neuropathiques
- Echelles

Échelle de la douleur

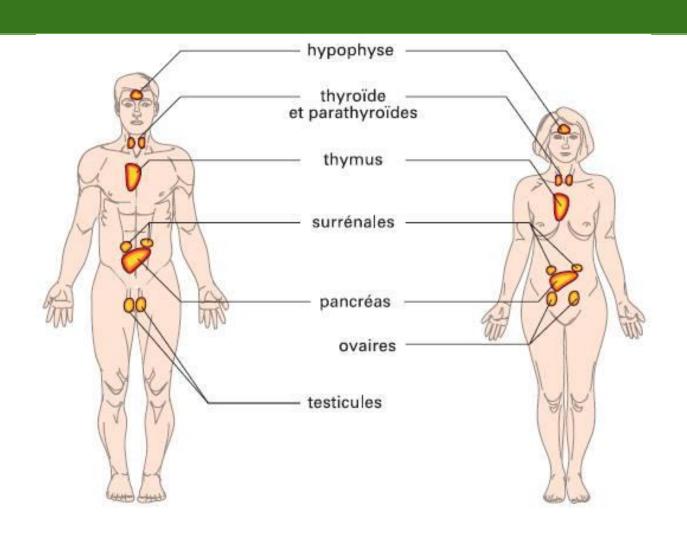


Système nerveux



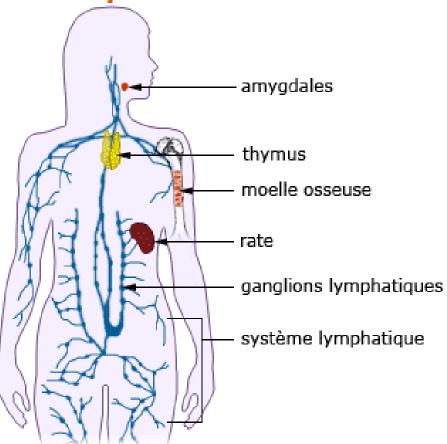


Système hormonal

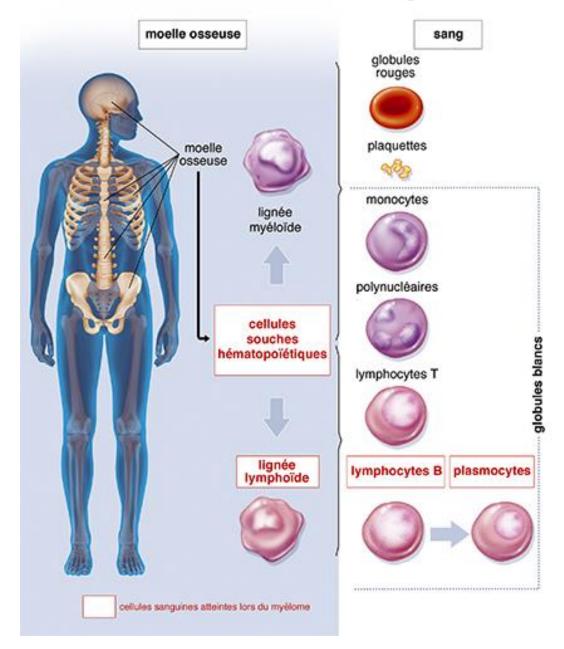


Hématologie

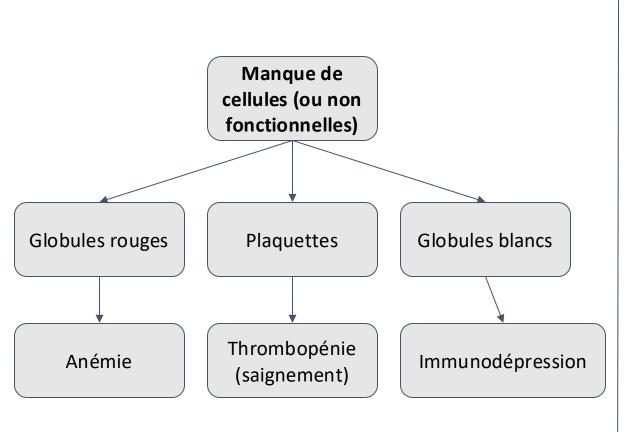
Le système immunitaire

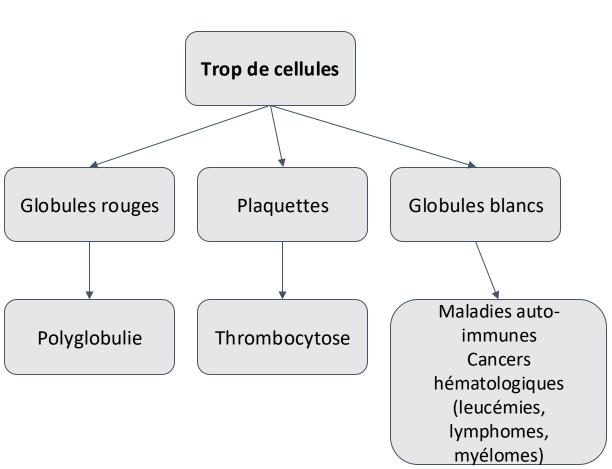


La formation des cellules sanguines

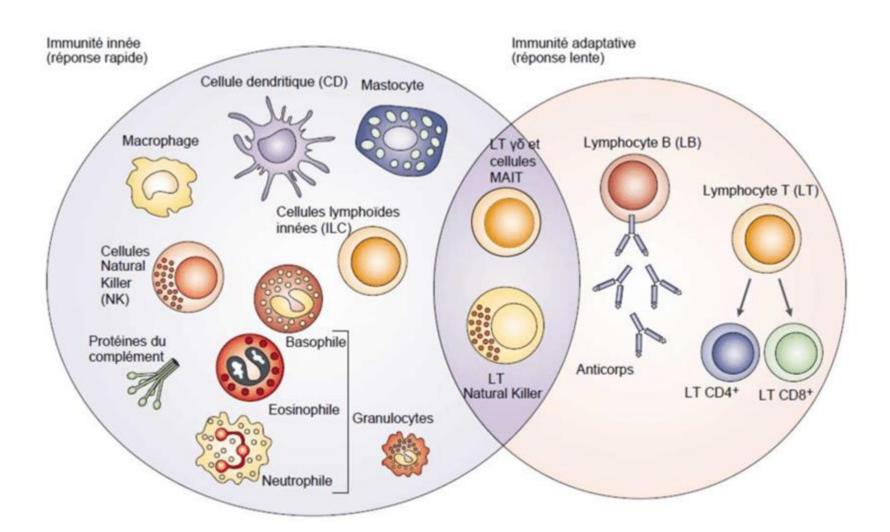


Pathologies hématologiques





Hématologie : globules blancs



SOI vs NON SOI

Immunodépression

Définition = défaillance du système immunitaire qui rend plus sensible aux infections

Peut être **primaire** / congénitale (déficit immunitaire génétique) ou **secondaire** / acquise (VIH, traitements immunosuppresseurs, maladies hématologiques)

Conséquence = susceptibilité aux infections, différentes selon le type d'ID

Stratégies de prise en soin :

- Suivi rapproché
- Education du patient aux signes d'alerte, les situations à risque
- Prévention (vaccins)

A retenir

Interconnexion de tous les organes et systèmes Importance prise en charge globale

Spécialités médicales :

- spécialités d'organe
- spécialités transversales
- spécialités diagnostiques
- médecine préventive
- chirurgie

Outils diagnostiques: +/- invasifs



Prise de sang



Scanner



Endoscopie

Bandelette urinaire



Radio



Biopsie

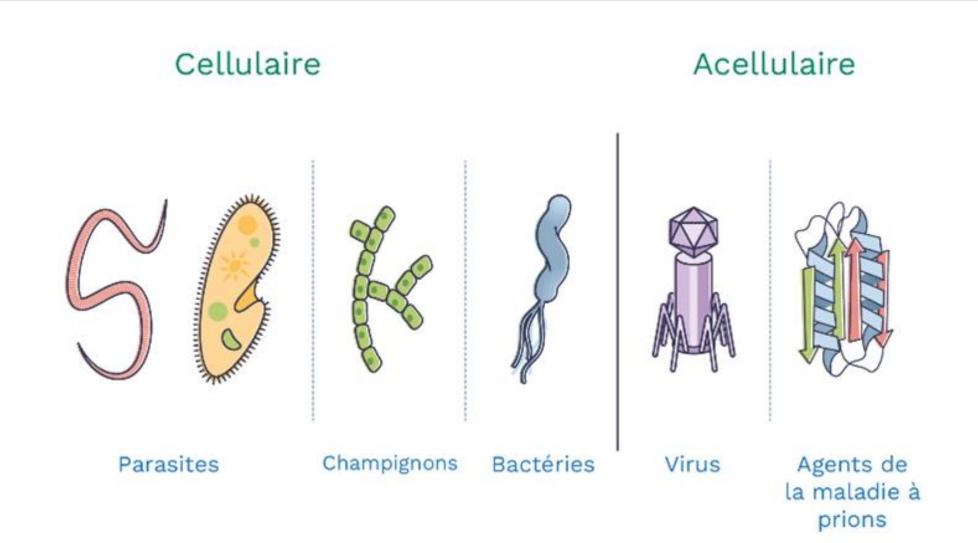


Chirurgie



VIH, hépatites, tuberculose

Classification



Principes du diagnostic des maladies infectieuses

Diagnostic direct

= identifier le pathogène directement

Prélèvement de sang, urines, LCR, biopsie... et examen direct +/- culture (bactéries, champignons, parasites...)

Recherche d'ADN / ARN par des techniques de biologie moléculaire type PCR (tous les types de microbes)

Recherche de protéines virales = antigènes

Diagnostic indirect

= identifier la réaction du système immunitaire

Signes non spécifiques : inflammation dans le sang (globules blancs, CRP)

Signes spécifiques :

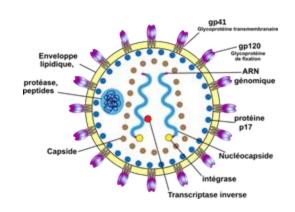
- Présence d'anticorps dirigés contre un microbe = sérologie
- Marqueurs d'activation des lymphocytes T dirigés contre un microbe

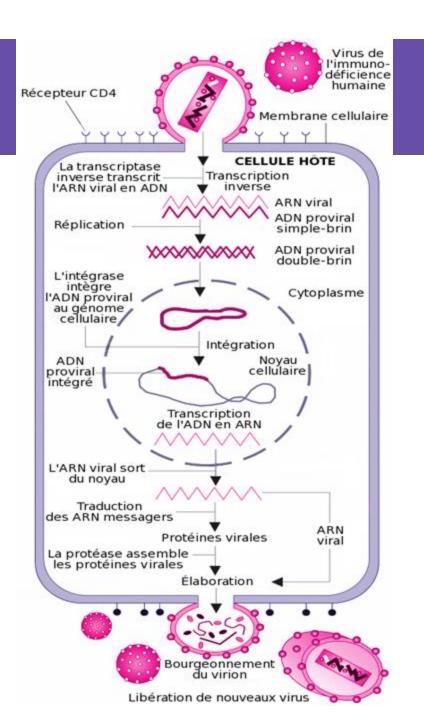
VIH

VIH: le virus

Rétrovirus = intégration du génome viral à notre génome







VIH: transmission

- 1. Sexuelle
- 2. Sang et dérivés (toxicomanie)
- 3. Mère-enfant

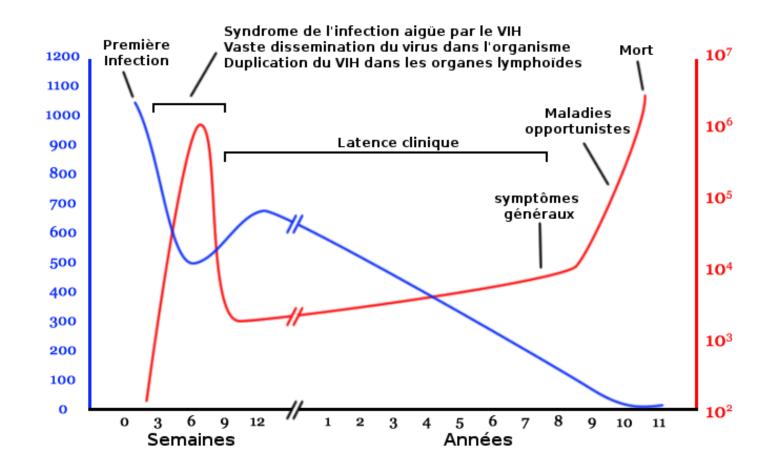


VIH: histoire naturelle

Infection à VIH: infection des lymphocytes CD4 ou T4 par le virus.

Séropositivité VIH : présence des anticorps anti-VIH.

SIDA (syndrome d'immunodéficience acquise): stade évolutif de l'infection par le VIH → infections opportunistes.



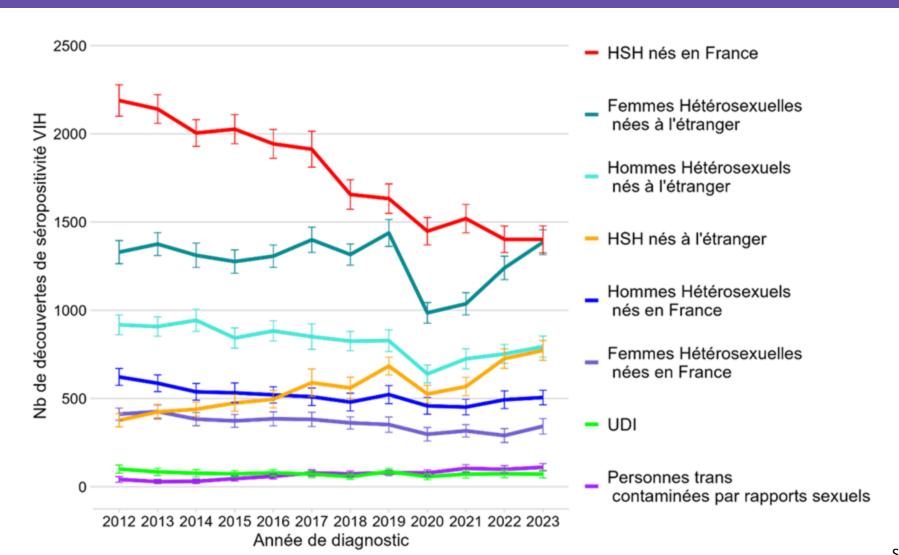
VIH: épidémiologie

En France:

- 200 000 personnes infectées –
 24 000 l'ignorent
- 3600 contaminations par an
- 5500 personnes ont découvert leur séropositivité en 2023



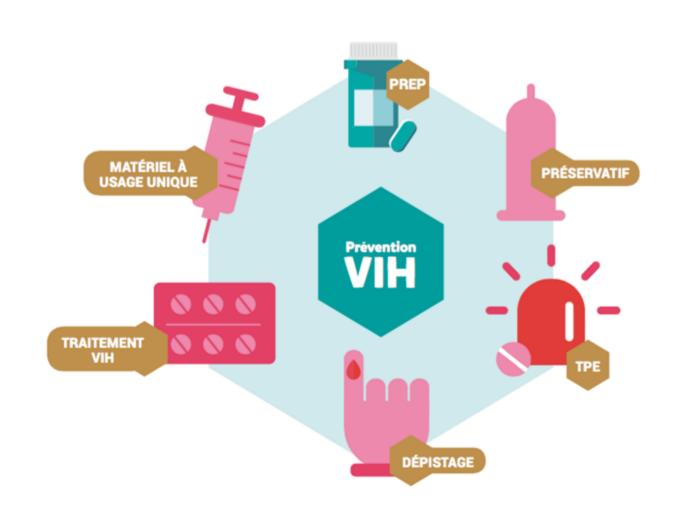
VIH: épidémiologie



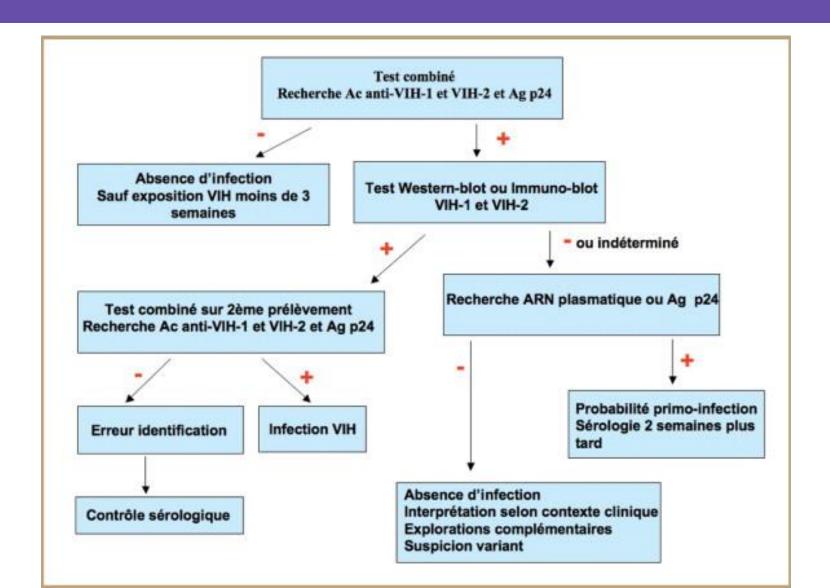
Source : Santé Publique France

VIH : stratégies de prévention

- √Changement comportements
- ✓Préservatifs masculins ou féminins
- √ Kits d'injection sécurisés
- ✓ Programme de substitution
- ✓ Dépistage répété si risque, au moins une fois dans la vie
- ✓Traitement précoce
- ✓Traitements pré-exposition et post-exposition

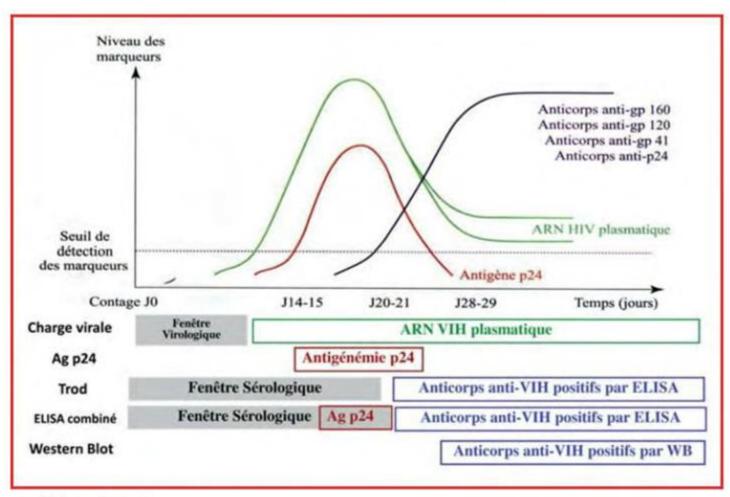


VIH : dépistage / diagnostic



VIH : dépistage / diagnostic

Figure 5 : Cinétique des marqueurs de l'infection à VIH (10)



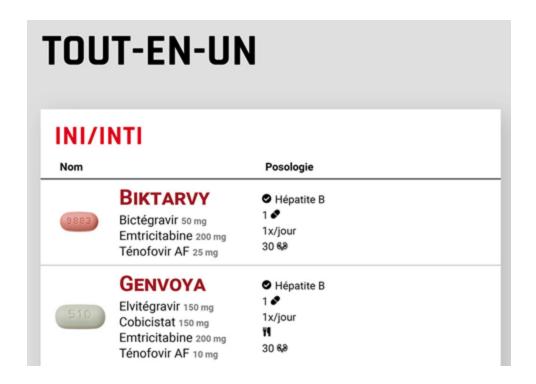
VIH: complications

- Liées à la baisse de l'immunité : infections opportunistes, cancers
- Liées aux antirétroviraux : métaboliques, rénales, hépatiques
- Toxicité propre VIH sur vaisseaux, stéatose hépatique, vieillissement accéléré
- Lié aux comorbidités : psychiatrie, addictologie (OH, tabac, drogues)...
- Liées aux co-infections : hépatites, HPV, EBV, HHV8....

→ prise en charge **globale**, différente à chaque stade de la maladie, pluridisciplinaire

VIH: traitement

Indiqué quelque soit le taux de CD4 ou de CV dans le VIH1





Observance et allègement



Ce qui a été prouvé scientifiquement comme étant tout aussi efficace qu'une thérapie 7j/7j

Type d'allègement ou de simplification

Moins de médicaments

Moins de prises dans la semaine Moins de comprimés à chaque prise

Autres modes de prise







1

Après discussion avec mon-ma médecin

Passer à 2 molécules au lieu de 3 (bithérapie) 7j/7 Rester avec 3 molécules (trithérapie) mais 4 jours consécutifs sur 7 Passer à 2 ou 1 comprimés comprenant toutes les molécules de mon traitement

2 injections intramusculaires tous les 2 mois



Ce qui n'a pas été prouvé scientifiquement et est vivement déconseillé

Bithérapie moins de 7j/7j

Monothérapie

Prise de mon traitement un jour sur deux

Partage de mes comprimés

... et toute autre forme ou posologie non indiquée

Sans discussion avec mon-ma médecin

Je conserve mon traitement actuel et le prends tel qu'indiqué sur mon ordonnance

VIH: pronostic

Espérance de vie comparable à la population générale en France.

¼ des PVVIH ont plus de 50 ans

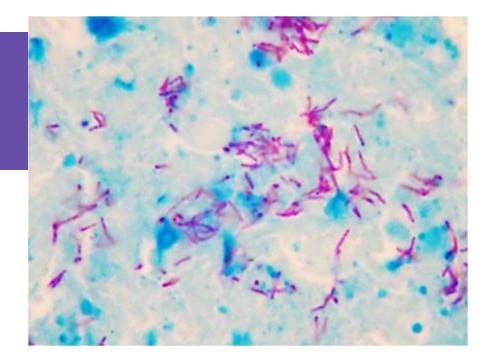
Suivi pluridisciplinaire +++ (dépistages)

Avoir des enfants : possible sans recourir à une PMA



TUBERCULOSE

Tuberculose : la bactérie

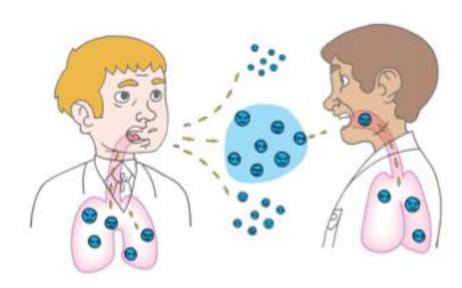


Mycobacterium tuberculosis
= bacille de Koch



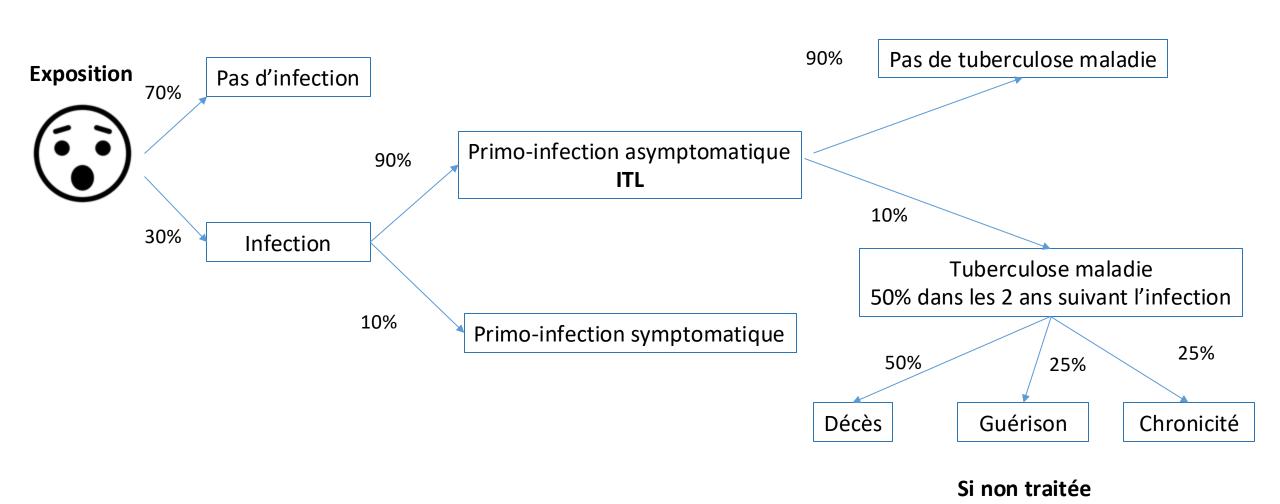
Tuberculose: transmission

Aérienne / aérosolisation Masque FFP2





Tuberculose: histoire naturelle



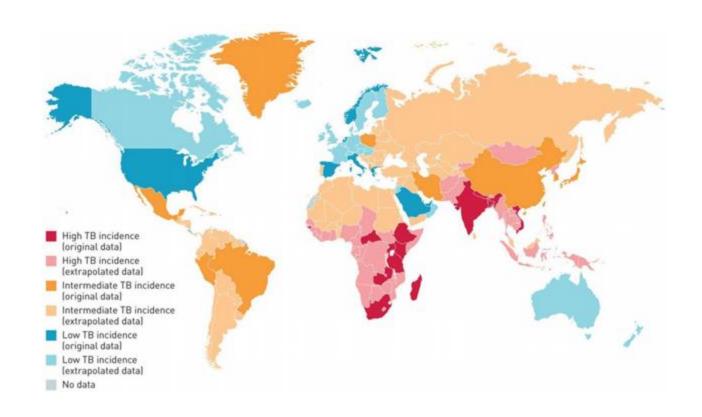
Tuberculose : épidémiologie

Epidémiologie

5000 cas par an en France ; 2^e cause décès par MI mondiale

Ile de France > Mayotte > Guyane

Afrique > Asie > Am du sud > Europe



Tuberculose: clinique

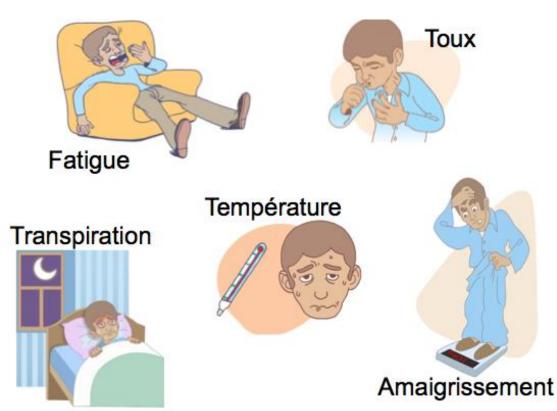
Symptômes chroniques (plusieurs semaines / mois)

1ère localisation : pulmonaire → contagieuse

Autres: ganglion, système nerveux, os, abdomen, voies uro-génitales...

+/- graves : mortalité, et surtout séquelles (pour les formes neurologiques)





Tuberculose: Traitement

Traitement long: minimum 6 mois, jusqu'à
> 12 mois pour certaines formes

 Association de médicaments → beaucoup de comprimés (entre 5 et > 10)

 Risque de résistance si mal pris → importance de l'éducation thérapeutique





HEPATITES VIRALES

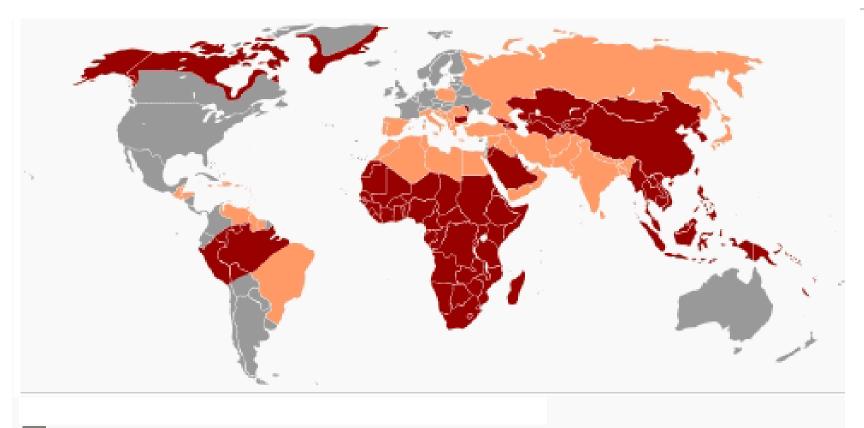
Hépatites virales

	Transmission	Hépatite aigue	Hépatite chronique	Cancer	Traitement antiviral	Vaccin
VHA	Féco-orale +++ Sexuelle +	oui	non	non	non	oui
VHB	Parentérale +++ Sexuelle +++ Materno-fœtale +++	possible	oui	oui oncogène +++	parfois	oui
VHC	Parentérale +++ Sexuelle +++ Materno-fœtale +	~	oui	oui via cirrhose	oui	non
VHD	Parentérale +++ Sexuelle ++ Materno-fœtale +	~	oui	oui car associé VHB	oui VHB	oui (VHB)
VHE	Féco-orale +++ Zoonose ++ Parentérale +	oui	Uniquement immunodéprimés	non	non	non

Hépatite B : épidémiologie

Dans le monde : 250 millions de personnes, > 1 million de nouvelles infections par an et > 1 million de décès par an

En France: hépatite chronique 0,65% (2500 nouvelles infections par an) (vs Asie est et SE, ASS > 8%)



Haute : prévalence supérieure à 8%

Moyenne : entre 2 et 7%

Basse : inférieure à 2%

Hépatite B : transmission

LES PRATIQUES COMPORTANT UN RISQUE DE TRANSMISSION DU VHB PAR LE SANG :



GROSSESSE OU ACCOUCHEMENT



TATOUAGE OU PERÇAGE



MORSURE, PLAIE CUTANÉE OU MUQUEUSE





UTILISATION DE MATÉRIEL
DE CONSOMMATION DE DROGUE INFECTÉ

LES PRATIQUES COMPORTANT UN RISQUE DE TRANSMISSION DU VHB PAR VOIE SEXUELLE :











SEXE ANAL OU VAGINAL SANS CONDOM CONTACT AVEC SPERME OU SÉCRÉTIONS INFECTÉES

SEXE ORAL

PARTAGE DE JOUETS SEXUELS

LIQUIDES QUI NE TRANSMETTENT PAS LE VHB :



LARMES



SUEUR



LAIT MATERNEL

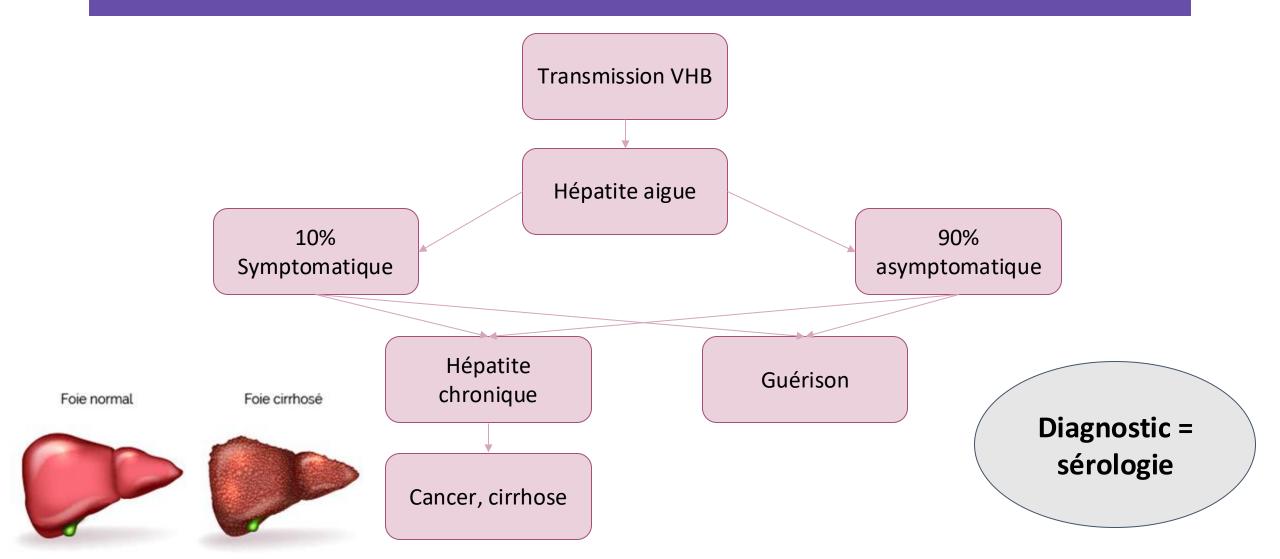


SELLES



URINES

Hépatite B : la maladie



Hépatite B : traitement

Pas toujours indiqué, selon certains critères qui définissent un risque de complication (par exemple, co-infection par le VIH ou inflammation du foie sur le bilan sanguin)

1 comprimé par jour A VIE une fois qu'il a été débuté

Dans tous les cas (avec ou sans traitement) : suivi régulier 1-2 fois par an



Hépatite C : épidémiologie

71 millions de personnes dans le monde (1% de la population mondiale)

En France : environ 100 000 patients

LES 8 SITUATIONS

DE TRANSMISSION DE L'HÉPATITE C LES PLUS COURANTES.

Le virus de l'hépatite C se transmet par le sang, dans de multiples situations (ces dernières sont si variées que chez 20% des personnes atteintes, il est impossible d'identifier l'origine de la contamination).



ou utilisation de tout autre matériel médical mal stérilisé.



Transfusion de sang

pour les personnes ayant été transfusées en France avant 1992 ou dans un autre pays selon règles de contrôle en vigueur.







(hors boutique respectant la charte) pour les personnes se faisant tatouer ou percer avec du matériel réutilisé, mal ou pas stérilisé dans les lieux où peu de précautions sont prises.



Partage de rasoir, brosse à dents et autres

pour les personnes partageant du matériel de toilette (après coupure, saignement des gencives...).



Naissance

pour les personnes nées d'une mère contaminée (parfois sans qu'elle le sache)



Rapports sexuels en présence de sang

pour les personnes non protégées.



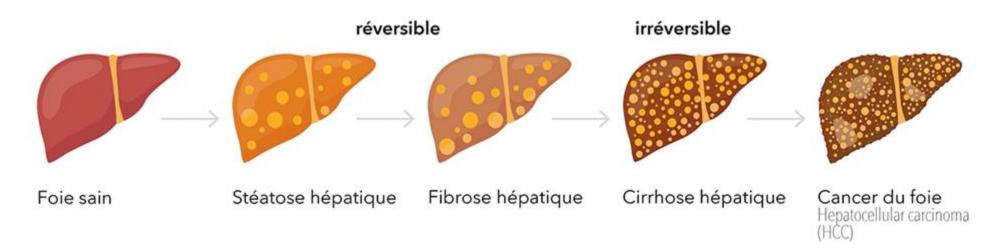
Partage de matériel d'injection

pour les personnes échangeant du matériel déjà utilisé.

Hépatite C : la maladie

10-20% des patients infectés vont développer des complications chroniques (sur 20-30 ans d'évolution de l'infection) :

- → hépatite chronique
- → cirrhose
- → carcinome hépatocellulaire



Hépatite C : traitement

2014

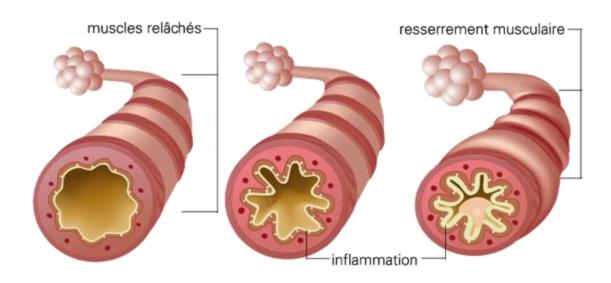
révolution thérapeutique → guérison 95% avec 12 semaines de traitement

Réinfection possible (infection non immunisante)



MALADIES RESPIRATOIRES CHRONIQUES

Asthme

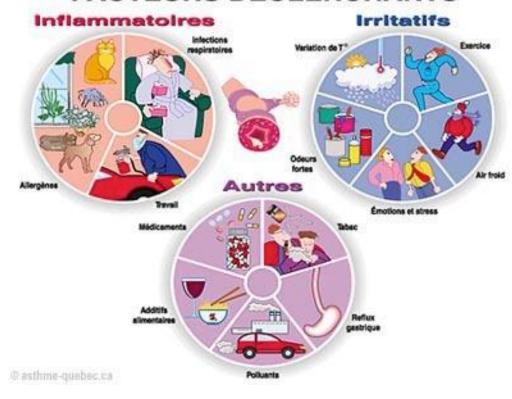


Bronche normale

Bronche asthmatique

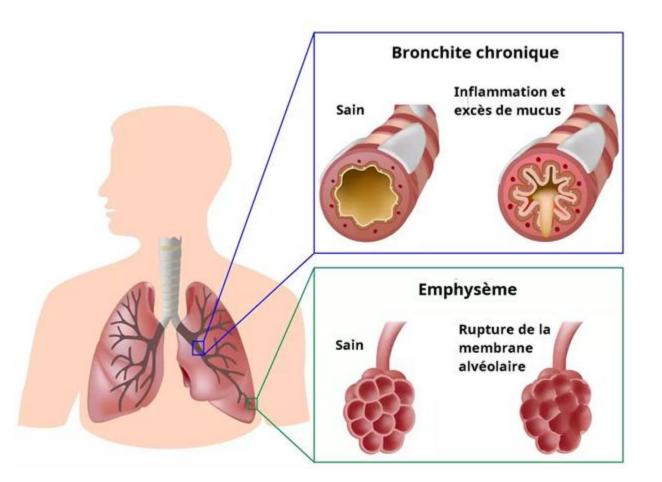
Bronche asthmatique lors d'une crise

FACTEURS DÉCLENCHANTS



BPCO et emphysème

Broncho-Pneumopathie Chronique Obstructive (BPCO)



Principal facteur de risque = TABAC



Pathologies bronchiques chroniques : traitement

Traitement de fond : corticostéroïdes inhalés, bronchodilatateurs à longue durée d'action

<u>Traitement de crise</u>:

bronchodilatateurs à courte durée d'action (en aérosols), corticoïdes par voie orale



Eviction des facteurs déclenchants

Merci de votre écoute!

Emma.oliosi@aphp.fr